

Leo Major libère Zwolle

Le soir du 13 avril 1945, deux tireurs d'élite canadiens-français avancèrent silencieusement sur la ville néerlandaise de Zwolle. Ils avaient reçu l'ordre d'évaluer la taille de la garnison allemande stationnée là-bas et de contacter le métro néerlandais. Peu après minuit, le caporal Welly Arsenault a été tué par des tirs de mitrailleuses ennemies à l'extérieur de la ville et un soldat, Leo Major, enragé, s'est précipité sur la position allemande. Pour venger la mort de son ami, il a décidé qu'il libérerait à lui seul Zwolle.

De toute évidence, la guerre de Leo Major aurait dû être terminée lorsqu'il a été partiellement aveuglé par une grenade au phosphore lors de l'invasion du jour J. Cependant, il refusa d'être renvoyé en Angleterre et persuada son commandant que les tireurs d'élite n'avaient besoin que d'un bon œil. Après la mort d'Arsenault, Major s'est infiltré à Zwolle et a contacté la clandestinité néerlandaise. Avec leur aide, il réussit à convaincre un officier allemand que la ville était encerclée par des milliers de soldats canadiens. Le lendemain matin, la garnison allemande stationnée dans la ville avait disparu.

Près de huit mille jeunes Canadiens, dont Welly Arsenault, 25 ans, ont sacrifié leur vie pour libérer les Pays-Bas; le peuple néerlandais n'a jamais oublié ce sacrifice. Chaque année, des milliers de tulipes fleurissent à Ottawa, un cadeau du gouvernement néerlandais, et les écoliers néerlandais sont emmenés dans les cimetières de la Commonwealth War Graves Commission pour en apprendre davantage sur les Canadiens qui ont sacrifié leur vie pour la liberté des néerlandais. À Zwolle, les récits répétés du tireur d'élite canadien borgne qui a libéré la ville de la tyrannie nazie ont fait de Leo Major un nom bien connu.



Leo Major dans ses dernières années lors d'une célébration à Zwolle (Crédit : lettres néerlandaises).